

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIÈRE
71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 8. — Juin 1911

SOMMAIRE :

- I Réunions du mois.
- II Conférence.
- III Fête du Lycée.
- IV Cercle amical.
- V Assemblée générale.
- VI Vestiaire.
- VII Club Allemand.
- VIII Bibliothèque.
- IX Décès.
- X Naissances.
- XI Mariages.
- XII Avis et correspondance.

CAHORS & ALENÇON
IMPRIMERIES TYPOGRAPHIQUES A. COUESLANT

1911

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ELÈVES
DU

LYCÉE MOLIÈRE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 8. — Juin 1911

Réunions du mois

1° **La réunion de bienfaisance** est remplacée par la
PROMENADE ANNUELLE DES ENFANTS.

Rendez-vous le jeudi 8 à 2 heures précises à la gare de Passy.

2° **VESTIAIRE** : vendredi 9, à 4 heures.

3° **Cercle amical** : Dimanche 11, à 2 heures.

4° **Club allemand** : Jeudi 15, rendez-vous au Lycée à 2 heures précises pour la promenade.

5° **Conférence** : Samedi 17 juin, 4 heures.

6° **Vestiaire** : vendredi, 23, à 2 heures.

7° **Bibliothèque** : tous les samedis de 2 heures à 3 h. 1/2.

CONFÉRENCE

Vous êtes priée d'assister à la causerie que notre compagne **Louise Weiss** fera à la salle de l'Association sur son voyage en

PALESTINE ET EN SYRIE

le samedi 17 juin à 4 heures précises (projections).

Fête du Lycée

La fête du Lycée a eu lieu le 11 mai ; dès 8 heures du matin les vendeuses étaient à l'œuvre ornant leurs comptoirs ; pour les fleuristes, la journée avait même commencé plus tôt,

car on les voyait déjà revenir des halles avec des brassées de roses, d'œillets, de mugnets et de tulipes.

Dans un des préaux, l'on faisait une dernière répétition des tableaux vivants.

Tout fut prêt et arrangé à souhait pour deux heures, quand le flot de petites élèves impatientes fit irruption dans les cours ; toutes admiraient l'air printanier et gai de leur Lycée, auquel les différents comptoirs, les affiches, et les robes claires, donnaient un aspect inaccoutumé.

Les différents comptoirs furent bientôt très entourés.

Celui de la papeterie était tenu par G. Turpin, R. Bergmann, Ch. Wiernsberger et R. Moreau, les élèves de la 2^e préparatoire vendaient de ravissants ouvrages confectionnés par elles et tenaient une « bourse aux timbres. »

Madame Turpin et Madame Armagnat avaient bien voulu aider les jeunes vendeuses de ces deux comptoirs.

Il y avait encore un bazar d'objets variés tenu par E. Salignac, M. Dreyfus, L. Henriquez, un comptoir d'images où vendaient J. Lazard, G. Bernheim et J. Picard, un autre de jouets tenu par : J. Dobler, M.-L. Blétry, H. Weil, M. Stodel, G. Stodel, Y. Villain, S. Bernard et S. Lelong.

S. et M. R. Lamou, A. Valério et M. Romand avaient fort à faire, au comptoir de fleurs.

Les anciennes constataient avec beaucoup de joie (car c'est un bon présage pour l'avenir de l'association) mais non sans une petite pointe de mélancolie, pourtant, ... que les cours de leur Lycée étaient presque entièrement peuplées de nouvelles, et de toutes jeunes aspirantes..., peu à peu cependant les anciennes arrivaient et chacune retrouvait des compagnes de sa promotion avec lesquelles on allait, autour des tables du réfectoire qui évoquent toujours de si bons souvenirs, parler du « bon vieux temps. »

Nous avons toutes été heureuses de revoir des fidèles comme Jeanne Cerf, Madame Delzant (Andrée Belin) accompagnée de son fils, Madame Rennotte (Marguerite Deroy), dont la fillette est, à son tour, élève du Lycée, etc., etc.

Madame Schmitt (Louise Regnault) s'était fait représenter par son petit garçon, et Madame Larras (Cilly Schöne) par ses deux enfants.

Madame de Manoncourt (Ada Villepigue) Madame Giesecke (Guida Nordling) et Madame Marchand (Louise Bondois) avaient amené leurs bébés qui eurent beaucoup de succès auprès de toutes les compagnes des jeunes mamans.

Vers 4 heures l'animation était à son comble : des vendeuses circulaient, offrant des programmes et des entrées pour le concert et le cinématographe, des groupes joyeux se formaient, on allait porter des fleurs à tous les professeurs dont la présence ajoutait pour nous toutes au charme de la journée, l'on s'invitait mutuellement à goûter au buffet où Mlles Lowengard et Bossu avaient assumé la tâche ardue de contenter et de servir tout le monde à la fois.

Puis les petites se précipitèrent dans la salle des anciennes élèves où M. et Mme Basquin avaient eu la grande bonté d'installer un cinématographe, dont le succès fut immense. L'on entendait jusqu'en bas les cris de joie délirante poussés par les enfants à la vue des scènes qui se déroulaient devant elles et qui avaient été parfaitement choisies par les aimables opérateurs.

Pendant ce temps les grandes envahissaient l'un des préaux pour le concert qui fut des plus réussis ; les artistes eurent tout le succès qu'elles méritaient et leur talent fut très apprécié.

Voici le programme de ce concert :

1. *Marche héroïque*..... St-Saens
Piano : B. Brunet, S. Rémont
2. a) *Romance*..... Bach.
b) *Air dans le style ancien* Baudot.
Violons : G. et M. Etevenon.
Piano : S. de Courcy.
3. *Pendant le bal. Comédie*..... Pailleron
R. et M. Bossu.
4. a) *Chanson triste*..... Duparc.
b) *J. de Nivelles (ballade de la Mandragone)*.... Delibes.
Chant : G. Wahl.
6. a) *Les muses dans la forêt*..... Le chevalier de Flauggy
b) *Pièce*..... Scarlatti
Piano : S^{me} Dreyfus.
7. *Czardas* Monti.
Violon : M. Etevenon. — Piano : G. Etevenon

Les deux tableaux vivants furent bissés.

Danse indoue : Entourée de musiciens aux chatoyants turbans, et qui jouaient sur d'étranges instruments, une mélodie indoue d'un rythme bizarre, une bayadère, vêtue d'une large jupe et d'un voile vert pailleté d'argent, le visage constellé de bijoux, évoluait doucement et gracieusement ; sur ce fond d'étoffes éclatantes, avec ces ornements d'idole indoue ces anneaux dans le nez, ces gestes hiératiques, les spectatrices reconnaissaient à peine leur compagne ; sous ces fiers turbans, ces barbes noires, ces sourcils accentués, personne n'a retrouvé les musiciens, bien que le programme indiquât leurs noms : R. Uldry, Hélène, Edmée et Jeanne Rott !

La séance se termina avec le *sommeil de la Walkyrie* : entourée des déesses guerrières. Au son de la musique de Wagner, à la lueur rouge d'un feu de bengale, les ailes blanches des casques, les cuirasses reluisantes, des messagères d'Odin (costume habilement confectionné par les figurantes) apparaissaient, fantastiques...

De chaleureux applaudissements récompensèrent les artistes : Mlles M. Bergner, M. Bersky, S. Duchêne, M. Casella, S. Azoulay, L. et M. Regnault.

Il nous reste encore à remercier les vendeuses zélées, les artistes qui ont dessiné des programmes, celles qui ont joué, chanté ou récité avec talent, les figurantes qui nous ont charmé par leur grâce simple, toutes celles dont la présence parmi nous, ce jour-là, fut un témoignage de l'intérêt qu'elles portent au Lycée, enfin celles qui, n'ayant pu venir, ont pensé à envoyer une offrande.

Comme le temps était beau à la sortie du concert, les vendeuses se remirent à leur comptoir, et l'on se sépara fort tard, après avoir été invitées par Madame la Directrice à une seconde séance de cinématographe que M. Basquin voulu bien donner pour celles d'entre nous qui restaient.

Nous comprimés devant ces vues charmantes la joie bruyante des petites qui nous l'espérons a récompensé un peu M. et Madame Basquin de toute la peine qu'ils se sont donnée.

Cette bonne journée nous laissera d'agréables souvenirs.

Le bénéfice étant d'environ 1100 fr. nous pourrons aider

la société de bienfaisance pour les séjours d'enfants à la campagne et assurer la distribution annuelle de vêtements d'hiver, tout en réservant la part de l'Association.

—♦—

CERCLE AMICAL

Nos jeunes amies n'étaient pas toutes présentes à la dernière réunion du Cercle Amical et nous n'étions que fort peu d'anciennes élèves, malgré cela, la réunion a été très gaie ; nos invitées se sentent maintenant tout à fait à leur aise au Lycée et nous constatons avec plaisir leur entrain et leur bonne tenue.

M^{lle} Scott et M^{lle} Schlessler ont pu passer l'après-midi avec nous, elles ont reçu au Lycée deux personnes étrangères à qui M^{me} la Directrice avait donné l'autorisation de venir au Cercle.

Nous leur avons fait entendre les chœurs que nous avons préparés, l'« Hymne à la nuit » de Rameau, chanté à 2 voix a été fort bien exécuté ; Denise Karcher a joué quelques danses, mais elle n'ont pas eu grand succès, la chaleur était accablante et nous avons accueilli avec joie la proposition de M^{lle} Scott, d'aller au Bois après le goûter. Louise Weiss ayant dû remettre à la prochaine fois, sa causerie sur Jérusalem, nous avons rapidement distribué l'étoffe, relevé les cotisations et hâté le moment du goûter.

Nous avons passé deux heures vraiment délicieuses sur la berge du lac où nous avons pu nous installer tranquillement. Un grand nombre de nos jeunes filles venaient au Bois pour la première fois cette année, elles étaient étonnées de l'aspect vert et frais qu'il présente à cette époque.

Les plus jeunes de nos fillettes couraient dans l'herbe où jouaient à des jeux tranquilles, mais toutes appréciaient vivement le charme de cette promenade et ce fut le plus tard possible que nous nous séparâmes, nous donnant rendez-vous pour le 11 juin, à 2 heures bien précises, car après la causerie de Louise Weiss nous irons faire notre promenade annuelle, dans le parc de Saint-Cloud.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Madame la directrice, qui nous prête toujours son concours, ainsi que plusieurs de nos professeurs assistaient à notre Assemblée Générale, où nous fûmes particulièrement heureuses de nous retrouver en grand nombre.

Quelques sociétaires de province étaient venues ou nous avaient envoyé leur vote et leur avis sur les questions à l'ordre du jour, nous montrant ainsi que malgré leur éloignement elles pensent toujours à leur cher Lycée.

A. Karpelès, présidente, nous expose en ces termes la situation de notre Société :

Mesdames,
Mesdemoiselles,

Mes chères compagnes ; je veux tout d'abord vous remercier d'être venues aujourd'hui, puis vous entretenir, aussi brièvement que possible, de tout ce qui, pendant un an, a constitué la vie de notre Association.

Notre société est très prospère, moralement et matériellement. Nous comptons actuellement 330 membres, dont 40 inscrits cette année. Mesdames Bruneau, Lorilleux, André : Mesdemoiselles Dreuilhe, Gasnier, Mouton, Bézine, nouveaux fonctionnaires au Lycée, veulent bien se faire inscrire comme membres honoraires de notre Association et nous les en remercions.

Nous souhaitons la bienvenue à :

Mlles Malvina Hembacher, Hélène Thomas, }
Clémence Blanc, Suzanne Karpelès, Mme } *Sociétaires*
Camoin. } *perpétuelles*

Mlles Germaine Rémy, Madeleine Albert }
Petit, Marie Félix, Yvonne Schaettel, Margue- } *Sociétaires*
rite Carpentier, Denise Karcher, Louise Weiss, }
Suzanne Duchène.

Mlles Germaine Rémont, Marcelle Francière, Germaine Francière, Idelette Perrelet, Marguerite Hannotin, Marthe Dreyfus, Charlotte Wiernsberger, Elise Salignac, Madeleine Taulpain, Juliette Baud, Thérèse Cahen, Suzanne Bernot, F. Challefour, Renée Bergman, Henriette Bertrand, Germaine Donnat, Andrée Debéthune, Marguerite Kopp, Hélène Yvon, Madeleine Babin, Andrée Devinat, Germaine Bernheim, Jeanine Picard, Jane Lazard, Lucy Beauval, Suzanne Rémont, Germaine Turpin, Berthe Brunet.

Aspirantes

Nous sommes heureuses de pouvoir dire le plaisir que nous avons à les compter parmi nous. Nos nouvelles sociétaires sont pour la plupart d'anciennes aspirantes, ce sont des amies de longue date et nous sommes sûres de leur fidélité ; c'est donc surtout aux aspirantes qui font leur entrée dans l'Association que nous adressons de chaleureux souhaits de bienvenue ; c'est de leur zèle, de l'intérêt qu'elles prendront aux choses de l'Association que dépend l'avenir de notre société.

Nous n'avons à déplorer que de rares démissions ; et parfois, les démissionnaires sentant bien qu'il leur serait trop pénible de rompre tout à fait avec le Lycée, et presque tous leurs souvenirs d'enfance, restent abonnées au Bulletin.

C'est ce que nous souhaiterions voir faire à celles qui tout en nous voulant du bien, sont obligées, par leurs occupations, de nous envoyer leur démission ; elles resteraient ainsi en contact avec nous.



En un jour comme celui-ci, où nous nous entretenons des progrès de notre Association, nous ne pouvons nous empêcher de penser à celles qui nous aidèrent à les réaliser, et que la mort nous a brutalement enlevées.

Si vous évoquez toutes celles qui ont disparu depuis la fondation de l'Association, et dont le souvenir reste vivant parmi nous, vous verrez que la mort, presque toujours, nous

a privées de nos compagnes les plus dévouées. C'est avec émotion que nous pensons à Adélaïde Dupotet de Brévon enlevée à 20 ans, l'été dernier ; ai-je besoin de vous rappeler ce qu'elle était pour l'Association ? vous l'avez vue à l'œuvre, à nos réunions ; vous savez combien elle était attachée à son « cher Lycée » : même éloignée, elle continuait à vivre de sa vie. Nous avons eu encore la douleur de perdre M^{me} Fréchet, (Emmeline Viénot) et Madame Savoie, (Edmée Peltier) notre vice-présidente ; toute deux furent des sociétaires de la première heure. Il fallait alors aux sociétaires plus de courage et de persévérance que maintenant et elles furent parmi celles qui se dévouèrent et contribuèrent à rendre notre Association durable ; pendant dix ans, elles firent preuve du même enthousiasme et de la même bonté ; éloignée de Paris, M^{me} Fréchet continuait à correspondre avec l'Association.

Jamais nous n'avions fait appel en vain au dévouement de Madame Savoie, jusqu'au dernier moment, elle a fait des démarches pour des enfants que nous lui recommandions.

Pour la première fois depuis la fondation du Lycée, nous avons eu à déplorer la mort d'un professeur : M^{lle} Isambert que nous avons toutes connue et dont nous avons apprécié la bonté ; nous avons aussi appris la mort de M^{me} Réville (Yvonne Walbaum) et d'une jeune élève du Lycée, Jeanne Pompéani. Enfin, nous venons de perdre encore une des nôtres, parmi les dévouées, Frida Gessner, emportée après une courte maladie.

Je suis sûre d'être votre interprète à toutes, en renouvelant aux familles de nos compagnes disparues, l'expression de notre sympathie.

*
* *

Il y a un an, vous nous avez encouragées à faire les démarches nécessaires afin que notre société soit reconnue d'Utilité Publique. Peut-être avez-vous espéré que nous allions vous annoncer aujourd'hui, que, toutes les difficultés étant aplanies, nous pourrions désormais écrire sur l'en-tête de notre Bulletin : « Reconnue d'Utilité Publique ». Un an ! cela semble si long quand on est une jeune aspirante, ... mais, pour l'Administration, c'est très peu de chose ; nous pouvons donc

être reconnaissantes à ceux qui se sont intéressés à nous et grâce auxquels, en moins d'un an, notre dossier a été examiné par le Ministre de l'Intérieur pour nous revenir, accompagné d'une lettre de la Préfecture, avant d'être transmis au Conseil d'Etat. On fait à notre demande quelques objections qui ne reposent que sur des questions de forme ; il faudra modifier nos statuts selon le modèle officiel. Dans notre dernière séance du comité qui a eu lieu le 3 avril, Madame la Directrice nous ayant prêté son aide, nous avons soigneusement examiné nos statuts et en avons fait la révision suivant le modèle envoyé par la Préfecture.

Nous vous soumettrons les modifications qui y ont été apportées, il ne s'agit que de changements superficiels, de numérotages différent des articles, etc., etc., le fonds n'en est nullement altéré, mais nous ne voulons rien faire sans votre approbation ; nous vous demanderons donc de voter sur ce point, tout à l'heure.

Vous aurez aussi à donner votre avis sur la réorganisation de la Bibliothèque, vous avez pu voir, par le catalogue publié récemment que nous possédions plus de 200 volumes. Le comité à ses différentes séances, a décidé cette année l'achat de 38 volumes, et nous avons reçu un don de 7 volumes de M^{me} Pontsevrez et de ses filles en souvenir de M. Pontsevrez ; la tâche de notre bibliothécaire dévouée, M^{lle} Dardet, est devenue bien lourde : il y a fort à faire, car il faudrait maintenant, comme dans les bibliothèques bien organisées, avoir un système d'étiquettes, de numérotage, qui pût faciliter le prêt des livres et la surveillance de leur rentrée ; il faudrait aussi que nous eussions un service bien dirigé d'envoi de livres aux sociétaires de province ; c'est le seul agrément que nous puissions procurer à nos compagnes éloignées, et nous y tenons beaucoup. Nous voudrions aider M^{lle} Dardet en nommant dans le comité une bibliothécaire-adjointe.

Dans chaque bulletin nous réclamons des listes de livres, dont nous proposerons l'achat aux réunions du Comité ; mais on ne répond guère à notre appel ! Cependant nous désirons beaucoup que toutes les tendances, tous les goûts différents, que les opinions les plus variées, enfin, soient représentés dans notre bibliothèque ; nous voudrions que chacune, quelles

que soient ses convictions, pût y trouver de quoi l'intéresser ; nous espérons donc que dorénavant nous recevrons de nombreuses listes de livres ; car nous tenons à ce que notre bibliothèque se distingue par un sentiment d'éclectisme, de vraie tolérance, et qu'un grand respect y règne, comme d'ailleurs dans toute notre association, pour les idées d'autrui.

Je voudrais vous parler un peu de notre bulletin. Nous recevons souvent des plaintes à ce propos, on le trouve toujours pareil, parfois un peu uniforme... que sais-je encore... ? L'empressement que mettent les sociétaires à le réclamer dès qu'elles ne l'ont point reçu, nous prouve cependant qu'on l'attend avec impatience. En tous cas nous tenons à vous dire que quand il ne vous parvient pas c'est la poste qu'il faut blâmer et non le Comité qui n'oublie jamais personne.

Nous ne demandons pas mieux que d'ajouter à notre Bulletin des lettres de sociétaires de province nous faisant part de leurs essais. Celles de nos compagnes qui, en voyage, étudient des questions nous intéressant plus particulièrement pourraient nous écrire, et même, sans avoir rien étudié de spécial, elle pourraient nous envoyer de simples lettres, prouvant qu'en visitant des pays nouveaux, elles pensent à les faire connaître à leurs anciennes compagnes.

Il y a quelques années déjà l'on songeait à donner à notre Bulletin un caractère plus intime, qui conviendrait bien à une association vraiment amicale comme la notre. Je ne puis mieux faire que de répéter les paroles de la présidente d'alors.

« Ne pensez-vous pas que de la publication de ces lettres, il pourrait résulter un avantage moral, pour l'ensemble des sociétaires qui ne sentiraient pas ainsi se desserrer si promptement les liens de leurs camaraderie d'écolières. »

Nous avons déjà commencé à donner des extraits du Bulletin de l'Union des Associations ; vous avez pu lire l'intéressant article de Madame Delzant, dans le Bulletin de Mars et y suivre les progrès de l'Union et de la « Maison des Lycéennes ». Nous aurons ainsi régulièrement des nouvelles de toutes les associations des Lycées de province ; cela élargira l'horizon de notre Bulletin, cela nous apprendra à nous sentir solidaires de toutes les lycéennes de France.

Vous savez que notre association est représentée à l'Union par M^{lle} Milliard et M^{me} Delzant.

Vous savez aussi que l'Union a donné son adhésion au « Conseil national des Femmes Françaises » ; et que nous faisons partie ainsi, indirectement, d'une organisation qui embrasse toutes les œuvres féminines et féministes françaises, où l'on s'occupe de tout ce qui touche au travail des femmes, de tout ce qui peut améliorer leur sort ; cette société est affiliée au Conseil *International* des femmes qui unit ainsi entre elles les femmes de l'Univers entier.

Nous avons eu cette année 3 conférences, dont deux avec projections grâce au concours de Madame Mallet : l'une de M. E. Morel sur la « Librairie » publique en Angleterre et aux États-Unis qui nous a appris d'intéressantes nouveautés sur le développement des bibliothèques publiques à l'Étranger ; une autre sur saint François d'Assise et l'épopée française par M. Alphantery qui nous a montré un côté inattendu de l'esprit de saint François ; enfin, tout dernièrement celle de M. Vitry sur les vieilles maisons de France, très documentée et accompagnée de fort belles projections.

Nous avons eu le regret de voir que les sociétaires n'ont pas mis beaucoup d'empressement à venir à ces conférences : 4 seulement étaient présentes à la dernière, cela ne nous encourage guère à en organiser de nouvelles ; vaut-il mieux y renoncer à l'avenir ; vous pourrez nous donner votre avis tout à l'heure.



La fête du Lycée a eu lieu l'an passé le 9 juin ; grâce au zèle de chacune, elle fut des plus réussies ; il n'est point nécessaire, car vous y avez toutes assisté, de vous décrire cette journée charmante pendant laquelle il nous a été donné à toutes de retrouver d'anciennes compagnes et de faire revivre avec elles les souvenirs gais et les souvenirs tristes qu'évoquent en chacune de nous les galeries de notre Lycée et qui nous le rendent si cher.



Les clubs allemands et anglais ont repris cette année l'animation des premiers jours ; celles d'entre nous qui ne peuvent assister à leurs réunions suivent avec plaisir dans le *bulletin* les sujets variés et intéressants que l'on y aborde.

Vous savez que l'Association a fondé une demi-bourse ; à l'une de ses dernières séances, le Comité a proposé de transformer cette demi-bourse en bourse entière ; nous vous demanderons de bien vouloir nous donner votre avis.

Je crois maintenant vous avoir dit à peu près tout de la vie de notre Association pendant un an. Nous aurions voulu faire davantage. Nous n'avons publié aucune offre de situation et l'on ne nous a demandé aucune aide matérielle ; le crédit prévu pour cette œuvre qui est la raison principale de l'existence de l'Association : « Solidarité et Secours mutuels », est resté sans emploi.

Afin de faire œuvre utile, nous insistons pour que les sociétaires sachant qu'une aide momentanée tirerait d'embarras une de leurs anciennes compagnes, l'engagent à s'adresser à nous en toute confiance et en toute simplicité ; nos sociétaires doivent se dire que l'association est là pour les soutenir et qu'il ne leur est pas permis d'hésiter. C'est une marque de confiance et d'affection toute naturelle. Est-il besoin d'ajouter que la dignité de chacune est sauvegardée par la discrétion la plus absolue ?

Si de ce côté-là il ne nous a pas été possible d'être utile, nous avons pu néanmoins nous occuper de la société de bienfaisance dont les différentes branches sollicitent le zèle des sociétaires selon leurs aptitudes.

Les familles intéressantes que l'on nous signale deviennent de plus en plus nombreuses, les membres du Cercle amical ont beaucoup augmenté ; comme nous n'aimons pas rejeter les demandes dignes d'intérêt, Mlle Scott a été obligée de réorganiser la société de bienfaisance : le travail de chaque section est réglé avec ordre et le programme des réunions fixé d'avance.

Sous ce nouveau régime, la société, dont le champ d'action est toujours plus vaste a continué à prospérer.

Le Bulletin vous a appris le résultat des colonies de vacances ; nous avons pu envoyer à la campagne 120 enfants qui sont revenus enchantés de leur séjour au grand air.

Le Cercle amical compte plus de 40 membres ; les réunions sont de plus en plus animées ; grâce à Geneviève et Juliette Maury les jeunes filles ont fait de grands progrès en

musique et chantent en chœur avec entrain ; quelques sociétaires ont fait à nos jeunes invitées, des causeries fort appréciées.

Venez au Cercle nous aider, faire profiter nos invitées de vos lectures, vous ne le regretterez pas, car tout le monde s'y amuse : anciennes élèves et invitées, et ce n'est pas là le résultat le moins utile de ces après-midi où règne vraiment une atmosphère de sympathie.

Nous avons reçu l'autre jour une lettre d'une sociétaire d'un lycée de province ; elle nous disait avoir eu l'occasion de lire notre Bulletin ; le Cercle amical lui ayant paru, ainsi qu'à ses compagnes, si intéressant, elles ont organisé une kermesse dont le résultat a aussitôt servi à fonder un Cercle semblable.

Sous la direction de Charlotte Douchez, l'on a essayé de reprendre les réunions de couture, mais malgré tout le zèle de l'organisatrice les ouvrières sont très peu nombreuses.

Les sociétaires ne peuvent plus, comme il y a 10 ans, venir coudre régulièrement ; et il faudra peut-être si dorénavant les réunions ne sont pas plus suivies, nous contenter de recueillir des dons de vêtements, de linge et faire de temps à autre appel à la générosité des sociétaires ; car le vestiaire n'est pas une des branches les moins utiles de notre société.

Les réunions de bienfaisance où l'on rend compte chaque mois du travail accompli sont très suivies ; l'on y voit même souvent de jeunes aspirantes.

L'arbre de Noël a réuni cette année 150 enfants ; enfin la vente de charité fut organisée comme chaque année, avec un zèle inlassable par les différentes vendeuses.

Mais, comme elle n'a pas eu tout à fait le même succès que les années précédentes, quelques unes d'entre nous ont pensé que l'on pourrait peut-être remplacer la vente, par une grande tombola. Il faudrait qu'après avoir obtenu l'autorisation de la Préfecture, chacune s'ingénîât pendant les vacances à recueillir des lots ou à en confectionner.

Nous vous prions de vouloir bien y penser et de nous donner votre avis : une tombola aurait-elle quelque chance de réussir ? Ce changement serait-il apprécié ; ou bien, la vente est-elle, malgré ses inconvénients, le seul moyen de recueillir des fonds ?

Il me reste encore à faire, au nom de mes compagnes du comité un appel pressant auprès de toutes les élèves qui vont quitter le Lycée cette année et qui ont certainement un serrement de cœur (je ne pense pas que depuis notre temps cela ait changé...) à l'idée que tout ce qui a rempli leur vie jusqu'ici va entrer dans le passé; nous leur demandons à toutes de devenir sociétaires. Elles ne se doutent peut-être pas combien il est agréable de revenir au Lycée comme ancienne élève, combien il est charmant de retrouver ses professeurs, ses camarades, que la vie a dispersées, d'errer sous les arcades roses, ornées de lierre sombre, sans l'arrière-pensée de la leçon à savoir pour le lendemain ou le remords du devoir mal fait la veille.

Au Lycée, dans le même décor familier, le même accueil réconfortant nous attend toujours... et nous fait un peu oublier qu'au dehors tout change et tout passe...

Je n'ai plus qu'à remercier toutes celles qui travaillent pour la prospérité de notre Association; je ne puis m'acquitter de ce devoir comme je le voudrais, tellement elles sont nombreuses, et je ne veux nommer personne de peur d'en oublier.

Il est quelqu'un dont je n'ose prononcer le nom, de peur qu'elle ne m'interdise de continuer, sans laquelle il nous semble à toutes que notre Association ne pourrait point vivre. Tout en étant plus occupée que qui que ce soit, elle est toujours prête à nous aider; le *Bulletin*, les réunions, les fêtes, les plus petits détails de notre Association, comme les questions les plus importantes, rien ne s'accomplit sans que nous ne venions demander son appui, chercher ses conseils, ajouter, en un mot, un surcroît de travail à ses journées déjà surchargées et abuser sans honte de sa bonté.

Qu'elle me permette de lui exprimer aujourd'hui, de la part de nous toutes, qui sommes un peu ses filles, nos sentiments de gratitude et de profond attachement.

Nous remercions nos professeurs qui veulent bien s'intéresser à l'Association, venir à nos réunions et nous encourager par leur présence; notre trésorière qui remplit sa tâche ardue avec un dévouement inappréciable et que nous ne pourrions remplacer, notre secrétaire, si serviable et si active; nous

remercions enfin toutes nos compagnes, celles qui font avec tant de bonne grâce les compte rendus pour le *Bulletin*, celles qui organisent les fêtes, les ventes et qui ne manquent jamais nos différentes réunions.

Remarquons, en passant, que, parmi toutes nos compagnes celles qui trouvent le temps de s'intéresser à l'Association sont presque toujours les plus absorbées par un travail professionnel ou par des devoirs domestiques et que parmi nos fidèles, nous comptons bien des jeunes femmes et de jeunes mamans...

Remercions aussi les sociétaires de province qui ne pouvant venir, n'oublient jamais de nous écrire à chaque occasion ; les personnes étrangères à l'Association qui s'intéressent à nous et nous le prouvent.

Ces personnes désirent généralement garder l'anonymat, mais nous éprouvons toutes le besoin de les remercier aujourd'hui. Les parcs de nos compagnes s'intéressent souvent à notre Association, cela nous touche beaucoup de voir des mères travailler pour nous comme si elles étaient d'anciennes élèves, des pères ou des maris lire et discuter notre *Bulletin* et nous donner des conseils...

Vous savez à ce propos la façon si émouvante dont Madame Dupotet continue l'œuvre de sa fille en faisant travailler des jeunes filles pour notre vestiaire. Nous lui en sommes reconnaissantes, du fond du cœur.

Mesdames, Mesdemoiselles, je vous remercie de m'avoir écoutée avec une si bienveillante attention.



De chaleureux applaudissements qui ont éclaté à plusieurs reprises au cours et à la fin de ce discours ont montré combien les paroles de la Présidente avaient trouvé d'écho dans l'assistance.

La trésorière expose alors la situation financière et soumet ses comptes à l'approbation de l'Assemblée.



Compte rendu financier 1910-1911

1° Ressources annuelles

Recettes :

Au 16 mai 1910, nous avons en caisse un reliquat de.....		936 11
Nous avons reçu : 3 cotisations 1908-1909.....		30 »
— 28 cotisations 1909-1910.....		280 30
— 7 cotisations aspirantes 1909-1910.....		14 »
— 172 cotisations 1910-1911.....	1.720	»
— 29 cotisations aspirantes 1910-1911.....		58 »
— Versement d'un membre donateur.....		10 »
Frais de recouvrement remboursés par les sociétaires.....		51 »
L'intérêt de l'argent placé a donné :		
Pour les rentes 3 0/0.....	147	»
Pour les 2 obligations Ville de Paris 1899.....	17	14
Pour les 3 obligations Ville de Paris 1898.....	25	62
Pour les 2 obligations Ville de Paris 1894-1896.....	17	34
Pour 3 obligations foncières 1895.....	36	73
Pour 4 obligations communales 1891..	42	05
	<u>285 88</u>	<u>285 88</u>
Soit en tout...	285 88	285 88
Ce qui donne un total de recettes de.....		3.385 29

Dépenses :

Somme votée par la précédente Assemblée générale en faveur des inondés.....	200	»
Allocation à la Société de Bienfaisance (1/10 des recettes).....	240	»
Impression du <i>Bulletin</i> , de l'annuaire, de statuts et convocations.....	708	20

Livres pour la bibliothèque de l'Association, . . .	191 85
Reliure,	24 »
Location d'un piano,	30 »
Frais de bureau,	96 75
Frais de poste,	254 05
Frais de recouvrements remboursés d'autre part par les sociétaires,	47 80
Demi-bourse de l'Association,	125 75
Prix de l'Association,	7 »
Cotisation à l'Union des Associations,	40 »
Versement au Crédit Lyonnais pour le dépôt et la garde des titres,	12 79
Gratification des domestiques qui entretiennent la salle de l'Association,	15 »
Frais divers,	115 40
Transfert au fonds de réserve,	200 »
Ameublement (nettoyage des rideaux),	10 »
Total,	<u>2.318 59</u>
Il reste en caisse un reliquat de,	1.066 70

2° Fonds de réserve

Recettes :

En caisse le 15 mai 1910,	24 80
Don provenant de la fête du Lycée,	300 »
Versements de 7 sociétaires perpétuelles,	1.050 »
Excédent des ressources annuelles,	200 »
Total,	<u>1.574 80</u>

Dépenses :

Achat de 48 fr. de rentes 3 0/0,	1.540 80
Il reste en caisse,	34 »

L'Association possède donc actuellement :

- 186 fr. de rentes 3 0/0.
- 3 obligations foncières 1895.
- 2 obligations Ville de Paris 1894-1896.
- 2 obligations Ville de Paris 1899.
- 3 obligations Ville de Paris 1898.
- 4 obligations communales 1891.

Valeurs qui d'après le cours de la Bourse du 16 mai 1911
représentent un capital de réserve de 11,743 fr. 15.

Ces comptes sont approuvés et de vifs remerciements sont adressés à la Trésorière pour son dévouement à l'Association.

Questions à l'ordre du jour :

— Le Comité avait émis le vœu que la demi-bourse de l'Association fût transformée en bourse entière. A l'unanimité, les membres présents votent cette proposition en laissant au Comité la faculté de remplacer, s'il est nécessaire, cette bourse par deux demi-bourses.

— A la demande de notre bibliothécaire nous décidons :

1° De nommer une bibliothécaire-adjointe.

2° De refaire un catalogue des livres de la bibliothèque. Plusieurs sociétaires s'offrent pour aider Mademoiselle Dardet à faire ce travail.

3° De déterminer un jour de la semaine où la bibliothécaire ou son adjointe donneront des livres. La clef de la bibliothèque ne sera confiée à personne.

4° De voter un crédit qui permettra d'envoyer des livres aux sociétaires éloignées.

— Quelques unes d'entre nous ayant demandé la transformation de notre Vente de Charité Annuelle en une Tombola ; nous proposons ce projet à l'Assemblée Générale, qui à la presque unanimité le repousse : la vente annuelle est maintenu.

Nous abordons ensuite la question des Conférences, et décidons de ne les continuer que si le nombre des auditrices est suffisant. Une enquête par la voie du Bulletin sera faite à ce sujet.

La lecture complète des statuts est alors faite et nous les adoptons article par article tels qu'ils furent modifiés par le Comité, conformément au modèle de la préfecture.

— Enfin l'année financière commencera désormais le 1^{er} janvier pour finir le 31 décembre et l'Assemblée Générale aura lieu dans le premier trimestre de chaque année.

La validité des cotisations 1910-1911 est prolongée jusqu'au 31 décembre 1911.

En conséquence la trésorière nous présente un projet de budget du 16 mai au 31 décembre 1911.

Projet de Budget

Du 16 Mai 1911 au 31 Décembre 1911

Recettes prévues :

En caisse le 16 mai reliquat de.....	1.066 70
Cotisations de 1910-1911 restant à recevoir.	
35 cotisations de sociétaires.....	350 »
5 cotisations d'aspirantes.....	10 »
Intérêt de l'argent placé environ.....	180 »
Total.....	<u>1.606 70</u>

Dépenses prévues :

Secours à accorder.....	300 »
Bulletin-Annuaire juin, novembre, décembre....	250 »
Bourse de l'Association.....	90 »
Allocation à la Société de Bienfaisance.....	50 »
Livres.....	100 »
Reliure.....	20 »
Piano.....	18 »
Frais de bureau.....	20 »
Frais de poste.....	80 »
Prix de l'Association.....	7 »
Cotisation à l'Union des Associations.....	40 »
Garde des titres au Crédit Lyonnais.....	6 »
Gratification aux domestiques.....	15 »
Imprévu pour frais divers.....	70 »
	<u>1.066 »</u>

Ce projet est approuvé.

Un des membres du comité propose à l'Assemblée générale une question qui ne figurait pas à l'ordre du jour : la fondation d'une ou de plusieurs bourses dont la quotité variable dépendra du montant des prêts consentis aux sociétaires au cours de la précédente année, et qui seraient attribuées à une ou plusieurs sociétaires pour leur permettre soit de continuer leurs études, soit de faire plus aisément tel travail ou telles recherches intéressantes, en France ou à l'étranger.

La proposition est approuvée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé nous procédons à l'élection de cinq membres du comité.

Les résultats sont les suivants :

		Votantes	80
M ^{lle}	Lelièvre,	62 voix	élue.
M ^{me}	Kuhn	41 »	élue.
M ^{lles}	H. Rott,	36 »	élue.
	S. Karpelès,	34 »	élue.
	Dardet,	27 »	élue.
	Douchez,	26 »	
M ^{mes}	Billaudot,	23 »	
	Mayer,	14 »	

Mademoiselle Marthe Dreyfus est élue par les aspirantes comme déléguée au Comité.

Le bureau est ainsi constitué :

M^{lle} Andrée Karpelès, présidente.

M^{me} Lévy (Sophie Bernheim), vice-présidente.

M^{lle} Lelièvre, trésorière.

M^{me} Noiré (Madeleine Laborie), secrétaire.

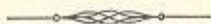
M^{me} Kuhn (Paule Baudrillard), trésorière-adjointe.

M^{lle} Sarrut, secrétaire-adjointe.

Pendant le dépouillement des votes, sociétaires et aspirantes descendent faire honneur au thé servi par petites tables, que M^{me} L'économiste, et M^{lle} Pommier aidées de M^{lle} Lelièvre ont très joliment décorées ; et ce n'est que vers cinq heures que nous nous séparons, joyeuses d'avoir vécu une après-midi, encore, dans le Lycée que nous aimons tant !

Vestiaire

Nous venons faire un appel pressant auprès de nos compagnes afin qu'elles répondent un peu plus au zèle et à l'activité de Charlotte Douchez ; il va bientôt falloir songer au départ des enfants pour les colonies de vacances, il importe que nos petits amis aient un trousseau bien monté pour s'en aller à la campagne et nous sommes sûres que toutes celles qui le pourront y penseront, y travailleront, et y contribueront.



DEUTSCHER VEREIN

Die vorige Versammlung wurde der Musik fast ganz gewidmet ; es wurde gesungen, Klavier und Geige gespielt. Ein sehr kleines Chor sang, durch Klavier und Violine begleitet, das berühmte Stück von Händel (largo). Die Stimmen waren etwas schwach : sie haben doch Complimente bekommen. Einige Studentenlieder wurden auch gesungen.

Dann wurde eine kurze Erzählung von Grimm gelesen.

Wir wollten aber noch Musik hören, und hatten keine deutsche Musik mehr ; da übertraten wir das grösste Gesetz des Vereins : wir hörten auf französisch singen ! Eine Mitgliedin, die eine sehr schöne, breite Stimme hat, sang einige Stücke von Gluck, aus Orphée und Sigurd. Sie hat einen grossen Beifall gehabt. Wir hatten alle eine besondere Neigung für Musik ; es ist unsere Entschuldigung, etwas Französisches im deutschen Verein eingeführt zu haben.

Die nächste Versammlung wird am zweiten Mittwoch von Mai (10. Mai) stattfinden. Wir versprechen nicht, dass eine Komödie bereit wird sein ; wir werden aber es versuchen.

*
* *

Wir haben letztes Mal getantzt und gesungen : « Den König

in Thule », von Goethe, versuchten wir mit der Musik von Gounod, zu singen.

Das Wetter war sehr heiss, und der Tanz machte uns zu warm : frische Citronnade war uns willkommen.

Wir hoffen, dass das Wetter nächsten Monat noch schöner sein wird, denn wir wünschen, einen Ausflug nach Saint-Cloud oder Bagatelle, oder sonst wo, zu veranstalten. Wir wollen uns am 15. Juni, *precise 2 Uhr*, im Lycée zusammenfinden, um von da aus unsern Ausflug anzutreten. Wir wünschen, dass jede komme.

Bibliothèque

1° Nous avons reçu un don anonyme pour la bibliothèque :
Les poésies d'André Chénier.

2° Charlotte Douchez a bien voulu accepter la charge de Bibliothécaire-adjointe ; nous la remercions d'être ainsi toujours prête à travailler pour l'association.

3° « L'assujettissement des Femmes » de Stuart Mill et « l'Ecole de demain » de Petit dont l'achat avait été décidé à l'une des séances du comité sont épuisés et ne doivent point figurer dans notre catalogue.

Décès

On nous annonce la mort de :

M^{me} Lévi-Alvarès, grand'mère de M^{lle} Madeleine Lévi-Alvarès.

M. Chaudoir, père de M^{lles} Louise et Jeanne Chaudoir.

M^{me} Allix, arrière-grand'mère de M^{lle} Madeleine Albert Petit.

M. Moussat, beau-père de M^{me} Emile Moussat (Raymonde Nun Giraudin).

M^{lle} Frida Gessner, une de nos dévouées sociétaires, vient

d'être enlevée à l'affection des siens, après une courte maladie ; c'est un nouveau deuil pour nous et qui nous frappe cruellement. Nous offrons à la famille de notre si regrettée compagne et tout particulièrement à sa sœur Hélène, l'expression de toute notre sympathie.

—◆—

Naissances

M. et M^{me} Métin nous annoncent la naissance de leur fille Laure.

M. et M^{me} Roger Trènes (Sophie Cahen) nous annoncent la naissance de leur fille Josette.

M. et M^{me} Drugeon (Suzanne Flobert) nous font part de la naissance de leur fils Maurice.

M. et M^{me} Bernard (Suzanne Imbert) nous annoncent la naissance de leur fille.

—◆—

Mariages

On nous annonce le mariage de :

M^{lle} Madeleine Treney avec M. Raoul Letouzé.

M^{lle} Hélène Thomas avec M. Edwin Harrison.

M^{lle} Lucie Meurer avec M. Robert Bourdeau.

M^{lle} Marguerite Jumentier avec M. Gaston Dupuy.

M^{lle} Blanche Jolidon avec M. Georges Ribot.

—◆—

Avis et Correspondance

Correspondance. — Mme la Directrice demande que les lettres destinées aux membres du bureau soient adressées à leur domicile personnel et *non* au Lycée.

Adresse des membres du bureau :

Mlle Andrée Karpelès (présidente), 27, rue du D^r Blanche.

Mlle Lelièvre (trésorière), 8, rue Antoine Roucher, etc.

*
* *

Internat agréé. — L'internat du Lycée Molière reçoit des pensionnaires suivant les cours du Lycée (22, Rue La Fontaine).

*
* *

Sociétaire nouvelle. — Mlle Suzanne Dreyfus, 74, avenue de Villiers, Paris.



Le Gérant : A. COUESLANT.